

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, October 31, 2024

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry met with videoconference this day at 10:01 a.m. [ET] to examine and report on the growing issue of wildfires in Canada and the consequential effects that wildfires have on forestry and agriculture industries, as well as rural and Indigenous communities, throughout the country.

Senator Robert Black (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good morning, everyone, and Happy Halloween. Before we begin, I will remind you how best to handle the earpieces and the microphones in order to protect those who work behind us, including our translators, interpreters, et cetera. So carry on as we have, and if you are not using them, set them down on the table and unplug them. I do appreciate your cooperation.

I want to begin by welcoming members of the committee, our witness and those who are watching this meeting on the World Wide Web. My name is Rob Black, a senator from Ontario, and I chair this committee.

Before we hear from our witness, I would like to start by asking the senators to introduce themselves.

Senator Simons: Good morning. I'm Senator Paula Simons. I come from Alberta, and I come from Treaty 6 territory. *Tansi.*

[*Translation*]

Senator Oudar: Manuelle Oudar from Quebec.

[*English*]

Senator McNair: Good morning. I'm John McNair from New Brunswick.

Senator Burey: Welcome. Sharon Burey, senator for Ontario.

Senator Muggli: Good morning. Tracy Muggli, senator for Saskatchewan, from Treaty 6 territory.

Senator Sorensen: Karen Sorensen, Alberta, Banff National Park, Treaty 7 territory.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

Senator Richards: David Richards from New Brunswick.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 31 octobre 2024

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui, à 10 h 1 (HE), avec vidéoconférence, afin d'examiner pour en faire rapport le problème grandissant des feux de forêt au Canada et les effets que les feux de forêt ont sur les industries de la foresterie et de l'agriculture, ainsi que sur les communautés rurales et autochtones, à l'échelle du pays.

Le sénateur Robert Black (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Bonjour à tous et joyeuse Halloween. Avant de commencer, je vais vous rappeler comment manipuler au mieux les écouteurs et les microphones afin de protéger ceux qui travaillent derrière nous, y compris nos traducteurs, nos interprètes, etc. Continuez de faire comme vous l'avez fait jusqu'ici, et si vous n'utilisez pas les écouteurs, posez-les sur la table et débranchez-les. Je vous remercie de votre coopération.

Je commencerai par souhaiter la bienvenue aux membres du comité, à notre témoin et à ceux qui suivent cette réunion sur le Web. Je m'appelle Rob Black. Je suis un sénateur de l'Ontario et je préside ce comité.

Avant d'entendre notre témoin, je vais demander aux sénateurs de se présenter.

La sénatrice Simons : Bonjour. Je suis la sénatrice Paula Simons. Je viens de l'Alberta, du territoire visé par le Traité n° 6. *Tansi.*

[*Français*]

La sénatrice Oudar : Manuelle Oudar, du Québec.

[*Traduction*]

Le sénateur McNair : Bonjour. Je m'appelle John McNair et je viens du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice Burey : Bienvenue. Sharon Burey, sénatrice de l'Ontario.

La sénatrice Muggli : Bonjour. Tracy Muggli, sénatrice de la Saskatchewan, du territoire visé par le Traité n° 6.

La sénatrice Sorensen : Karen Sorensen, de l'Alberta, Parc national de Banff. Il s'agit du territoire visé par le Traité n° 7.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le sénateur Richards : David Richards, du Nouveau-Brunswick.

The Chair: Today, the committee will continue its study on the growing issue of wildfires in Canada and the consequential effects that wildfires have on forestry and agriculture industries.

Today, we welcome, from the Municipality of Jasper, Mayor Richard Ireland, who is joining us by video conference.

Welcome, Mayor Ireland, and thank you for being with us. We do appreciate the time you are giving us today. You will have five minutes for your presentation. When you have about a minute left, I will hold up my hand. When you see two hands, it is time to wrap it up.

With that, Mayor Ireland, the floor is yours.

Richard Ireland, Mayor, Municipality of Jasper: Good morning, senators. I am honoured to share with you this morning my observations regarding the strategies employed by the Municipality of Jasper in concert and collaboration with Parks Canada to prepare for the eventuality, indeed the inevitability, of wildfire — an increasing risk for every forested community across Canada.

In Jasper, we have long recognized that threat. More than two decades ago, with Parks Canada, we began to FireSmart in and around our community. On the landscape, that can include creating firebreaks; reducing fuel loads either by hand, mechanically or by prescribed burns; installing waterlines and sprinkler systems; and planning defensive perimeters, strategies and tactics.

Within communities, it can include treatments to the wildland-urban interface and deeper into the community, again, to reduce fuel loads and remove combustibles, as well as to install protections like waterlines and sprinklers. It can involve landscaping and maintenance around individual homes — everything from replacing cedar shakes and other roofing and siding treatments with more fire-resistant materials, to removing shrubs and bushes from against the house, as well as cleaning leaves and debris from under decks, moving woodpiles and fences away from structures and installing roof sprinklers.

It can also include municipal investment in equipment and training for firefighters.

Le président : Aujourd'hui, le comité poursuit son étude sur le problème grandissant des feux de forêt au Canada et sur les effets que ces feux ont sur les industries de la foresterie et de l'agriculture.

Nous accueillons aujourd'hui le maire de la municipalité de Jasper, M. Richard Ireland, qui se joint à nous par vidéoconférence.

Monsieur le maire, soyez le bienvenu et merci d'être avec nous. Nous sommes reconnaissants du temps que vous nous accordez aujourd'hui. Vous disposez de cinq minutes pour nous livrer votre déclaration liminaire. Lorsqu'il vous restera environ une minute, je lèverai la main. Lorsque vous verrez deux mains levées, il sera temps de conclure.

Sur ce, monsieur le maire, vous avez la parole.

Richard Ireland, maire, municipalité de Jasper : Bonjour, sénateurs. J'ai l'honneur de vous faire part ce matin de mes observations concernant les stratégies à laquelle la municipalité de Jasper, de concert et en collaboration avec Parcs Canada, a eu recours pour se préparer à l'éventualité, voire à l'inévitabilité, d'un feu de forêt — un risque croissant pour toutes les collectivités du Canada qui se dressent à proximité de forêts.

À Jasper, nous sommes conscients de cette menace depuis longtemps. Il y a plus de vingt ans, en collaboration avec Parcs Canada, nous avons commencé à mettre en place le programme FireSmart à l'intérieur et autour de la collectivité. Plus concrètement, il s'agit de créer des coupe-feu, de réduire les charges de combustible à la main, mécaniquement ou par brûlage dirigé, d'installer des conduites d'eau et des systèmes d'arrosage, et de planifier des périmètres, des stratégies et des tactiques de défense.

Au sein des collectivités, il peut s'agir du traitement de l'espace qui chevauche les zones sauvages et les zones urbaines, et d'un traitement qui s'enfonce plus profondément dans la collectivité, le but étant, là encore, de réduire les charges de combustible, d'éliminer les matières combustibles et d'installer des protections telles que des conduites d'eau et des systèmes d'arrosage. Il peut aussi s'agir de l'aménagement et de l'entretien des abords des habitations, qu'il s'agisse de remplacer les bardeaux de cèdre et autres revêtements de toiture et de bardage par des matériaux qui résistent mieux au feu, d'enlever les arbustes et les buissons qui sont collés aux maisons, de nettoyer les feuilles et les débris sous les terrasses, d'éloigner les tas de bois et les clôtures des immeubles ou d'installer des gicleurs sur les toits.

Pour les municipalités, cela peut également signifier d'investir dans des équipements idoines et la formation des pompiers.

In Jasper, by working together with Parks Canada and accessing provincial grant funding where possible, we did all of that, including conducting multiple prescribed burns over many years.

Recently, Jasper has been described as probably the most FireSmart community in Canada. While certainly a source of pride, we recognize that this status is partly the result of so few communities being focused, as we have been, on that objective. We did, though, work intentionally and systematically to achieve an increasingly high standard of safeguarding our community. In addition to specific FireSmartering activities, we conducted joint annual training exercises. We crafted protection plans, response plans, evacuation plans and re-entry plans. We exercised a partial mock evacuation of part of our community about six weeks before this fire. Those training exercises absolutely enhanced the ability of our interagency teams to respond collaboratively and effectively when the time came.

Beyond that, we conducted awareness and information sessions for our residents. Every spring, we held a FireSmart week where trained professionals would provide individual homeowners with advice regarding best practices for FireSmartering their own homes. We preached preparedness, and it worked. We safely evacuated approximately 25,000 residents and visitors within the course of about five hours. Approximately 44 hours after the evacuation order had been issued, the largest and probably the most intense wildfire that our national park has seen in over a century hit the town.

We lost 30% of our structures, leaving approximately 40% of our population homeless. Yet, despite the devastation, despite the loss and despite the heartbreak, our experience was a success. Because of the awareness of the threat, because of our commitment to preparations on the landscape and in the town, because of investments including joint training between and among organizations, and because of the professionalism, valour and sacrifice of wildland and structural fire protection crews, 25,000 people were safely evacuated, while 70% of our structures and all of our critical infrastructure were saved.

Tragically, that success came at the cost of the life of one wildland firefighter — a cost we hope may never again be incurred by any family or any community.

The financial cost to the response, the recovery and the rebuilding of our vital visitor economy is staggering, well over \$1 billion. I am convinced that we can do better to prepare for, respond to and recover from the inevitable onslaught of nature. I

À Jasper, en collaborant avec Parcs Canada et en obtenant des subventions provinciales lorsque c'était possible, nous avons réalisé tout cela, dont de multiples brûlages dirigés qui se sont étalés sur de nombreuses années.

Récemment, Jasper a été décrite comme étant probablement la collectivité la plus « FireSmart » — c'est-à-dire la mieux avisée et préparée en matière d'incendie — au Canada. Bien qu'il s'agisse d'une source de fierté, nous reconnaissons que ce statut est en partie attribuable au fait que peu de collectivités se sont concentrées sur cet objectif comme nous l'avons fait. Nous avons en effet travaillé délibérément et de manière systématique pour relever toujours davantage le degré de protection de notre collectivité. Outre les mesures particulières proposées par FireSmart, nous avons mené des exercices d'entraînement annuels mixtes. Nous avons élaboré des plans de protection, des plans d'intervention, des plans d'évacuation et des plans de réintégration. Nous avons procédé à une simulation d'évacuation partielle d'une partie de notre collectivité environ six semaines avant l'incendie. Ces exercices d'entraînement ont sans conteste renforcé la capacité de nos équipes interservices à réagir de manière collaborative et efficace le moment venu.

Nous avons aussi organisé des séances de sensibilisation et d'information à l'intention de nos résidents. Chaque printemps, nous organisons une semaine FireSmart au cours de laquelle des professionnels qualifiés conseillent les propriétaires sur les meilleures pratiques à adopter pour protéger leur maison contre les incendies. Nous avons prêché la préparation, et cela a fonctionné. Nous avons évacué en toute sécurité environ 25 000 résidents et visiteurs en l'espace de 5 heures. Environ 44 heures après l'ordre d'évacuation, le feu de forêt le plus important et probablement le plus intense que notre parc national ait connu depuis plus d'un siècle s'est abattu sur la ville.

Nous avons perdu 30 % de nos structures, laissant environ 40 % de notre population sans abri. Pourtant, malgré la dévastation, les pertes et le chagrin, notre expérience a été un succès. Grâce à la prise de conscience de la menace, à notre engagement à l'égard de la préparation sur le terrain et dans la ville, aux investissements — dont la formation mixte interservices et au sein des services eux-mêmes — et au professionnalisme, à la bravoure et au sacrifice des équipes de protection contre les incendies de forêt et de structure, 25 000 personnes ont pu être évacuées en toute sécurité, tandis que 70 % de nos structures et toutes nos infrastructures essentielles ont été préservées.

Tragiquement, ce succès s'est fait au prix de la vie d'un pompier forestier — un coût qui, nous l'espérons, n'aura plus jamais à être assumé par une famille ou une communauté.

Le coût de l'intervention, du rétablissement et de la reconstruction de notre économie touristique vitale est renversant, dépassant largement le milliard de dollars. Je suis convaincu que nous pouvons faire mieux pour nous préparer et

support this committee and its quest to do so. I invite you to use Jasper's experience as a case study, and I look forward to answering any questions you may have.

The Chair: Thank you, Mayor Ireland. We will proceed to questions from senators now.

Senator Simons: Thank you, Mayor Ireland, for speaking with us. I am from Edmonton. I spent many happy days in Jasper as a child and then as a parent with my own family. It is a town and a park that have such a special meaning to the people of Edmonton because of that geographic connection that we have. We consider it our bedroom community. Like many Edmontonians, I watched in horror and in tears as the fire came closer and closer to places that have so many special memories for me.

I want to understand to what extent the mountain pine beetle die-off played a role in the fire. It has been one of the challenges of climate change. It is not just that the hot weather makes fires more likely; it's also that warmer winters have meant that we're not getting the kills of mountain pine beetles that we used to get. Was there a lot of deadfall from the mountain pine beetles that played a role in this fire?

Mr. Ireland: I am perhaps unqualified to answer specifically, but I thank you for the question, senator. Certainly, the mountain pine beetle was more than just topical. The infestation that hit Jasper National Park more than a decade ago was intensive. It affected trees throughout the entire national park and into the province.

My understanding of the science — and, again, I am careful because I'm not a scientist — is that the height of vulnerability from the mountain pine beetles was decreasing. In the early years, when the trees were freshly dead and they were still covered in those dead red needles, they were like candles on the landscape. As those needles began to fall off and accumulate in the duff around the base of the trees, my understanding is that the risk reduced.

Mr. Michael Flannigan has written extensively on this, and it is people like him on whom I rely. His opinion appears to be, at this stage, although mountain pine beetles were a contributing factor, they were not a major factor in the intensity or the cause of the wildfires this past summer.

Senator Simons: You deserve congratulations for having FireSmarted the community and for conducting the evacuation drills. But this was the drill of all drills that you had to go

réagir aux assauts inévitables de la nature, et pour nous remettre de leurs effets. Je soutiens le comité et les efforts qu'il déploie à cet égard. Dans cette optique, je vous invite à utiliser l'expérience de Jasper comme étude de cas. Cela dit, je serai heureux de répondre à vos questions.

Le président : Merci, monsieur Ireland. Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs.

La sénatrice Simons : Merci, monsieur le maire Ireland, de vous être adressé à nous. Je suis originaire d'Edmonton. J'ai passé de nombreux jours heureux à Jasper lorsque j'étais enfant, puis comme parent avec ma propre famille. À cause du lien géographique que nous avons, c'est une ville et un parc qui ont une signification particulière pour les habitants d'Edmonton. Nous la considérons comme notre cité-dortoir. Comme beaucoup d'habitants d'Edmonton, j'ai regardé avec horreur et en pleurs le feu s'approcher peu à peu de lieux qui me rappelaient tant de souvenirs particuliers.

J'aimerais comprendre quel rôle les populations de dendroctones du pin ponderosa ont joué dans l'incendie. C'est l'un des problèmes occasionnés par les changements climatiques. Ce n'est pas seulement la chaleur qui rend les incendies plus probables, mais aussi le fait que les hivers plus doux font en sorte que les dendroctones du pin ponderosa ne meurent plus autant qu'avant durant cette période. Le dendroctone du pin ponderosa a-t-il joué un rôle important dans cet incendie?

M. Ireland : Je ne suis peut-être pas qualifié pour répondre à cela de façon très précise, mais je vous remercie de votre question, madame la sénatrice. Il est certain que le dendroctone du pin ponderosa a été plus qu'un simple fait divers. L'infestation qui a frappé le parc national de Jasper il y a plus de dix ans a été très dommageable. Elle a touché les arbres de l'ensemble du parc national et de la province.

D'un point de vue scientifique, ce que j'ai compris — et, encore une fois, je suis prudent, car je ne suis pas un scientifique —, c'est que la vulnérabilité au dendroctone du pin ponderosa était en train de diminuer. Les premières années, lorsqu'ils venaient de mourir et qu'ils étaient encore couverts d'aiguilles rouges mortes, les arbres étaient comme des bougies dans le paysage. Lorsque ces aiguilles ont commencé à tomber et à s'accumuler dans l'humus à la base des arbres, j'ai cru comprendre que le risque allait en diminuant.

M. Michael Flannigan a beaucoup écrit là-dessus, et c'est sur des personnes comme lui que je m'appuie. Son opinion semble être qu'en ce moment, bien que le dendroctone du pin ponderosa ait été un facteur contributif, il n'a pas été une cause des feux de l'été dernier ou un facteur déterminant en ce qui a trait leur intensité.

La sénatrice Simons : Vous méritez des félicitations pour avoir mis en place le programme FireSmart dans votre ville et pour avoir organisé des exercices d'évacuation. Sauf qu'à cette

through — it was not a drill. What steps are you taking as a community to assess your own response to the fire and to see where you succeeded, where you perhaps didn't do quite as well and what lessons you could learn to prepare yourselves in case there is a next time?

Mr. Ireland: Our intent is certainly to join with Parks Canada in an after-action review. I have heard some comments that this is under way at the federal level. I have to confess: Our crews are still trying to return some sense of normality to the town, so we've not been able to engage in the after-action review that we intend to do.

As you can appreciate, there is still debris on the ground here. We are still trying to collect ourselves and get our feet on the ground. But, absolutely, we fully intend to collaborate with Parks Canada and any other agency that wants to look at the response and the actions ahead of time to prepare for this wildfire.

We understand there are lessons to be learned, not just by Jasper but also by people across the country. We are fully prepared to engage in that. It is just an exercise that we have not yet had an opportunity to delve into.

Senator Simons: I have one more question which is not so much germane to the fire but to the aftermath. With the winter ski season coming up, many people are wondering when would be the appropriate time to return. People may be afraid, as they don't want to overwhelm the community by coming before you're ready, but they also don't want to contribute to your economic woes by not coming at all. So when should we start booking?

Mr. Ireland: You should have started already, senator, and I thank you for the question. Our offering is obviously limited, so call ahead and plan ahead, but we are welcoming visitors now. We absolutely understand the need to recover our economy, and it's based on visitation.

Senator Simons: Thank you.

Senator Sorensen: Good morning, Mayor Ireland. Thank you for joining us today. I was in Jasper a few weeks ago, and I have reflected on that visit. I want to say to my colleagues that amidst the devastation, three things were really notable: The first was how much of the town was, in fact, saved. The second was the regrowth in the forest. It is fascinating how quickly those green

occasions, c'était l'exercice des exercices que vous avez dû faire, et ce n'en était pas un. Quelles mesures prenez-vous en tant que collectivité pour évaluer votre propre réponse à l'incendie? Que faites-vous pour déterminer ce qui a bien marché et ce qui n'a peut-être pas été à la hauteur des attentes, et pour tirer des leçons qui vous permettront de mieux vous préparer à une éventuelle prochaine fois?

M. Ireland : Notre intention est assurément de nous joindre à Parcs Canada pour une analyse rétrospective. J'ai entendu dire que cette démarche est en cours à l'échelon fédéral. Je dois avouer que nos équipes sont encore en train d'essayer de rétablir une certaine normalité dans la ville, et que nous n'avons donc pas été en mesure de procéder à cette analyse rétrospective que nous avons l'intention de faire.

Comme vous pouvez le comprendre, il y a encore des débris sur le sol. Nous essayons encore de nous ressaisir et de reprendre pied. Il reste que nous avons bien l'intention de collaborer avec Parcs Canada et tout autre organisme qui souhaite examiner la réponse ainsi que les mesures qui ont été prises en amont pour faire face à ce feu de forêt.

Nous savons qu'il y a des leçons à tirer, des leçons qui seront utiles non seulement pour Jasper, mais aussi pour tout le pays. Nous sommes tout à fait prêts à faire cette analyse. C'est un exercice que nous n'avons tout simplement pas encore eu l'occasion d'amorcer.

La sénatrice Simons : J'ai une autre question qui n'est pas tant liée à l'incendie qu'à ses conséquences. À l'approche de la saison de ski, de nombreuses personnes se demandent quel serait le bon moment pour revenir à Jasper. Les gens sont peut-être craintifs de submerger la communauté en venant avant que vous ne soyez prêts à les accueillir, mais ils ne veulent pas non plus contribuer à vos malheurs économiques en s'abstenant complètement de venir. Quand devrions-nous donc commencer à faire des réservations?

M. Ireland : Vous devriez déjà avoir commencé, madame la sénatrice, et je vous remercie de poser la question. Notre offre est évidemment limitée, alors appelez à l'avance et n'hésitez pas à planifier votre visite. Sachez que nous sommes déjà prêts à accueillir des visiteurs. Nous comprenons parfaitement la nécessité de relancer notre économie, et cela repose sur l'achalandage.

La sénatrice Simons : Je vous remercie.

La sénatrice Sorensen : Bonjour, monsieur le maire Ireland. Je vous remercie de vous joindre à nous aujourd'hui. J'étais à Jasper il y a quelques semaines et j'ai repensé à ma visite. Je tiens à dire à mes collègues qu'au milieu de la dévastation, trois choses étaient vraiment remarquables. Tout d'abord, une grande partie de la ville a été sauvée. Deuxièmement, la forêt

shoots start to come up post-fire. Third, I want to comment on the optimism of Jasperites, which is what we call them. It was an emotional visit; let's leave it at that.

That said, Your Worship, today — three months later — I am interested to know what you would say is currently the biggest challenge for the community.

Mr. Ireland: Without question, the biggest challenge we face right now is interim or temporary housing in order to get our residents through to the rebuild and the restoration of our visitor economy. Every aspect of our recovery depends upon housing. At a personal level, we still have so much of our community dispersed across the country because there is simply no place for them here. To rebuild their lives, they need housing.

For the social restoration of our community, we need those people back in town, and, again, that's housing. For the recovery of our visitor economy, it is our residents who provide the necessary labour force to our visitor economy. We can't really restart our visitor economy without getting our residents back in housing. Without question, in my view, interim and temporary housing to get us through to the rebuild is the most critical challenge that we face right now.

Senator Sorensen: Thank you, and I want to thank you as well for restating, as has been stated many times, how the municipality — with Parks Canada — has prepared over the last decade and more. I appreciate you reiterating that, but, to your point, we could be using this experience perhaps as a case study, or maybe I would use the term “lessons learned.”

What would you say to other municipalities, based on what you did? Not everybody lives in a forested community. Not everybody has Parks Canada at their back. What were some of the key things you did? Is it the mock disasters? We have certainly done those in Banff many times, where we literally evacuated the town to see how long it would take. You mentioned things like your land use policies and building materials, et cetera. What would be your best advice to other municipalities?

Mr. Ireland: In terms of preparing for what I have described as the inevitability of wildfire, it's certainly about recognizing that the threat comes first — with Parks Canada, we were way ahead on that — and then taking actions on the landscape and in the community, particularly the wildland-urban interface where

a commencé à repousser. Il est fascinant de voir avec quelle rapidité ces pousses vertes commencent à se développer après un incendie. Troisièmement, je tiens à souligner l'optimisme des habitants de Jasper. Cette visite a été riche en émotions, et je vais m'en tenir à cela.

Cela dit, monsieur le maire, aujourd'hui — trois mois plus tard — j'aimerais savoir quel est, selon vous, le plus grand problème auquel la collectivité doit faire face.

M. Ireland : Sans aucun doute, le plus grand problème que nous avons actuellement est celui du logement provisoire ou temporaire dont nous avons besoin pour permettre à nos résidents de reconstruire et de restaurer notre économie touristique. Tous les aspects de notre redressement dépendent du logement. Une grande partie de nos gens sont encore dispersés à travers le pays parce qu'il n'y a tout simplement pas de place pour eux ici. Pour reconstruire leur vie, ils ont besoin d'un logement.

Pour assurer le rétablissement social de notre collectivité, il faut que ces personnes reviennent en ville et, là encore, c'est une question de logement. De la même façon, ce sont nos résidents qui fournissent la main-d'œuvre nécessaire au relancement de notre économie touristique. Nous ne pouvons pas vraiment relancer notre économie touristique sans être en mesure de fournir un logement aux résidents et d'ainsi permettre leur retour. Pour moi, il ne fait aucun doute que le manque de logement provisoire et temporaire est l'obstacle le plus important que nous avons quant à notre reconstruction.

La sénatrice Sorensen : Merci, et je tiens également à vous remercier d'avoir rappelé, comme cela a été dit à maintes reprises, comment la municipalité — avec Parcs Canada — s'est préparée au cours de la dernière décennie et même plus. Je vous remercie de l'avoir répété, mais, comme vous l'avez dit, nous pourrions utiliser cette expérience comme une étude de cas, ou peut-être utiliser l'expression « leçons apprises ».

En considérant ce que vous avez accompli à cet égard, quels conseils donneriez-vous à d'autres municipalités? Tout le monde ne vit pas dans une collectivité forestière. Tout le monde n'a pas Parcs Canada à ses côtés. Quelles sont les principales mesures que vous avez prises? Comment avez-vous simulé des catastrophes? Nous l'avons fait à Banff à de nombreuses reprises. Nous avons littéralement évacué la ville pour voir combien de temps cela prendrait. Vous avez parlé de vos politiques d'aménagement du territoire, des matériaux de construction, etc. Quel serait votre meilleur conseil aux autres municipalités?

M. Ireland : Pour se préparer à ce que j'ai décrit comme l'inévitabilité des incendies de forêt, il faut assurément reconnaître que la menace est la chose qui vient en premier — avec Parcs Canada, nous étions très en avance sur ce point —, puis il faut prendre des mesures sur le terrain et dans

the fire hits the town. It's about preparing structural fire protection crews in the towns with the equipment that they need to fight a wildfire that's coming into town.

Then we have the interagency cooperation. We went instantly to unified command. That is the municipality and Parks Canada working together under incident command but in a unified setting to deal with the response. We developed those relationships over a number of years in all of the training exercises that we did jointly and with Alberta. The Alberta Emergency Management Agency was in the room at the time. We developed a team approach where people were comfortable in advance with the response that they were going to get from their partners. That level of collaboration will be vital for any community that has to deal with wildfire. There is no chance to do this on your own, so collaboration is essential.

Senator Sorensen: It is nice to see you.

Mr. Ireland: Thank you, senator.

Senator Burey: Mayor Ireland, thank you so much for your hard work. I can't imagine what it has been like for you and your community, but our positive thoughts and resources from all over Canada are with you.

My question is about the mental health of firefighters. Firefighters face dangerous and high-stress situations almost every day to protect Canadians. Of course, this can cause anxiety, PTSD and difficulties reintegrating into society, especially at the end of a wildfire season. According to the Centre for Suicide Prevention, first responders are twice as likely to suffer PTSD than other Canadians.

Has your community had such a response, paying particular attention to the mental health of firefighters?

Mr. Ireland: Thank you very much for that question, senator. It is a critical concern, and it is one that we have attempted to address in advance and again now following the fire. In addition to all of the regular personal protective equipment that we offer to our firefighters, we also have a mental and physical health component so that they can be assessed regularly and in advance of any event such as this.

Following that, we work with a local physician to ensure that all the relevant supports are available to firefighters. That includes one-on-one mental health therapy sessions which are

la communauté, en particulier dans l'espace où la zone urbaine et la zone sauvage se rencontrent, c'est-à-dire là où l'incendie entre en contact avec la ville. Il s'agit de préparer les équipes qui protégeront la ville des incendies structurels et de les doter de l'équipement dont elles auront besoin lorsqu'un feu de forêt menacera la ville.

Ensuite, il y a la coopération interservices. Nous sommes passés instantanément au commandement unifié. Cela signifie que la municipalité et Parcs Canada travaillent ensemble sous l'organe de commandement de l'incident, mais dans un cadre unifié apte à gérer l'intervention. Ces relations, nous les avons développées sur plusieurs années lors des exercices de formation que nous avons effectués conjointement ainsi qu'avec l'Alberta. L'agence de gestion des urgences de l'Alberta était présente à l'époque. Nous avons développé une approche d'équipe où les gens étaient à l'aise à l'avance avec la réponse qu'ils allaient recevoir de leurs partenaires. Ce degré de collaboration est vital pour toute collectivité qui est confrontée à un feu de forêt. Il est impossible de s'en tirer seul. La collaboration est donc essentielle.

La sénatrice Sorensen : Je suis heureuse de vous voir.

M. Ireland : Merci, sénatrice.

La sénatrice Burey : Monsieur le maire, merci beaucoup pour le travail acharné que vous accomplissez. Je ne peux qu'imaginer ce que vous et votre collectivité ressentez, mais nos pensées et les ressources de tout le Canada sont avec vous.

Ma question porte sur la santé mentale des pompiers. Ces derniers sont confrontés presque quotidiennement à des situations dangereuses et très stressantes alors qu'ils travaillent à la protection des Canadiens. Ces situations peuvent évidemment engendrer de l'anxiété, des troubles de stress post-traumatique et des difficultés à se réinsérer dans la société, en particulier à la fin de la saison des feux de forêt. Selon le Centre for Suicide Prevention, les premiers intervenants sont deux fois plus susceptibles de souffrir du syndrome de stress post-traumatique que les autres Canadiens.

Votre collectivité a-t-elle agi et accordé une attention particulière à la santé mentale des pompiers?

M. Ireland : Merci beaucoup pour cette question, sénatrice. Il s'agit d'une préoccupation essentielle, à laquelle nous avons tenté de répondre à l'avance et encore aujourd'hui, après l'incendie. En plus de l'équipement de protection individuel que nous fournissons habituellement à nos pompiers, nous disposons également d'une composante liée à la santé mentale et physique, qui leur permet de subir des évaluations régulières, avant que ce type d'événement ne survienne.

Nous travaillons ensuite avec un médecin local pour garantir que les pompiers peuvent accéder à tous les soutiens pertinents. Ces soutiens comprennent notamment des séances individuelles

made available. Group sessions are available. There are mental health sessions for families and friends of firefighters because they, too, are impacted by the trauma of all this. Of course, there is a corporate health and safety plan with psychological needs built into that.

It is a bit of a challenge in that our structural fire protection crews are primarily volunteers here. There is a bit of a difference between employee programs that we could get for employees and those that are offered to volunteers, but we are working to continually enhance those opportunities for aids to the volunteer crew.

Of course, we continue to look at that in terms of raising awareness. The reality is that many of our volunteers are younger individuals who are keen to assist their community, but they need some encouragement sometimes to understand that it is time to reach out for help.

We are doing what we can to get the message to them that supports are available. They are strong and brave individuals. Getting help sometimes requires strength and bravery, and we are encouraging them that the supports are available, but they have to avail themselves of them. That seems to be one of the critical tasks that falls to us to convince them to take advantage of those supports.

Senator Burey: Thank you so much for that answer. In one of our previous committee meetings, we heard from an Indigenous community where there were, of course, volunteer firefighters. One of the recommendations was to support these volunteer firefighters — especially perhaps in a community like Jasper, knowing that they will be called on — with funding, a salary of some sort or a sort of support stipend. What are your thoughts on that?

Mr. Ireland: We have always done that. We've had funding available for our volunteer brigade. Amazingly, the brigade has chosen, over a great number of years, to not take that personally but to hold that in a trust fund and use it for community purposes. It is really amazing the way they are connected to community in that sense.

Now, given the fire, eight of our volunteers and paid staff lost their own homes in this fire, so our volunteer crew is decimated. We have gone now to contracting other brigades to come in to assist with structural fire protection and to have them on call in the community. But, again, that requires funding and on-call pay, and we're absolutely comfortable with that. We understand that firefighters, even volunteers, need to be compensated.

de thérapie en santé mentale. Ils ont accès à des séances en groupe. Les familles et les amis des pompiers peuvent également participer à des séances de thérapie, car ils sont eux aussi touchés par ces traumatismes. Bien entendu, nous avons un plan de santé et de sécurité organisationnel qui tient compte des besoins psychologiques.

Le fait que nos équipes de protection contre les feux de bâtiment soient essentiellement composées de volontaires pose problème. Nous offrons des programmes différents aux employés et aux volontaires, mais nous nous efforçons continuellement d'améliorer les aides offertes à l'équipe de volontaires.

Nous continuons évidemment d'accroître la sensibilisation. Bon nombre de nos volontaires sont en fait des jeunes qui souhaitent aider leur collectivité. Nous devons parfois les pousser un peu à demander de l'aide.

Nous faisons tout notre possible pour les informer qu'ils peuvent accéder à des aides. Ce sont des personnes fortes et courageuses. Il faut parfois faire preuve de force et de courage pour demander de l'aide, et nous les encourageons à le faire en leur disant qu'ils peuvent accéder à des aides, mais qu'ils doivent en faire la demande. Il semble que ce soit l'une de nos tâches principales. Nous devons les convaincre de tirer parti de ces aides.

La sénatrice Burey : Merci beaucoup pour cette réponse. Lors de l'une des réunions précédentes de notre comité, nous avons entendu le témoignage d'une collectivité autochtone dans laquelle il y avait, bien sûr, des pompiers volontaires. L'une des recommandations était de soutenir ces pompiers volontaires — en particulier ceux des collectivités comme Jasper, puisque nous savons qu'ils seront sollicités — en leur offrant un financement sous forme de salaire ou d'allocation de soutien. Qu'en pensez-vous?

M. Ireland : Nous l'avons toujours fait. Nous avons mis des fonds à la disposition de notre brigade de volontaires. Fait étonnant, les membres de la brigade ont fait le choix, pendant de nombreuses années, de ne pas toucher cet argent, mais de le conserver dans un fonds fiduciaire et de l'utiliser pour la collectivité. Il est réellement étonnant de constater à quel point ils sont liés à la collectivité.

Huit de nos volontaires et employés rémunérés ont perdu leur maison dans cet incendie, de sorte que notre équipe de volontaires a été décimée. Nous avons donc décidé de faire appel à d'autres brigades qui nous aident à assurer la protection contre les feux de bâtiment et qui sont disponibles dans la collectivité. Mais, encore une fois, cette mesure nécessite des fonds et une rémunération de disponibilité, et nous sommes tout à fait disposés à verser ces sommes. Nous comprenons que les pompiers, même volontaires, doivent être rémunérés.

Senator Burey: Thank you very much.

Senator Marshall: Thank you, Mayor Ireland, for being here today. I'm interested in the post-event review that you briefly mentioned in your opening remarks. I was trying to find something online, and I was surprised that there is nothing there. Do you have any other information on it? I am an auditor by profession, so we're used to going in after the fact to take a look at what happened and offer some suggestions for improvement or whatever. Could you give us a little bit more information on the post-event review, if you have any?

Mr. Ireland: Again, what I have is limited. In discussions with Parks Canada, my understanding is that although an after-action review is a wise course, it's not legislated, but it is recognized as a best practice.

A week or two ago, I happened to be in Ottawa and sat through your session with Vice-President Andrew Campbell from Parks Canada. I understood from his testimony that an after-action review is either under way or about to be under way. I will have to converse again with Parks Canada senior officials to understand where that's going to happen and how it is going to unfold. I certainly support that. I think it is necessary to review any action like this. Although I do call this a success and it was a success, it doesn't mean that we couldn't find other improvements. That's the benefit of an after-action review. Again, I'm not sure that it is legislated anywhere, but it appears to be a best practice, and we are absolutely committed to best practice.

Senator Marshall: The concern that I would have from the community's perspective is that if Parks Canada is overseeing the review, I would think that your community should participate in the terms of reference. You should not have the review carried out or done to you, but rather be an active participant. I'm not aware of any legislation that requires it, but it would be a good idea. And it's also a good idea for your community to get involved in it up front before Parks Canada gets the terms of reference carried out. There might be something in there that you might not agree with. I think you should be an active participant.

I live in a rural community in Newfoundland and Labrador, and, of course, there is a lot of wooded area there. One of the issues that sometimes comes up in my community is the adequacy of the road network if there is an emergency or an evacuation last minute and whether the road infrastructure can accommodate the evacuation. Can you elaborate on that from the perspective of your community: What happened during the fire, and was there an adequate road network? Or do you see that as something that would be looked at in the post-event review?

La sénatrice Burey : Merci beaucoup.

La sénatrice Marshall : Merci, monsieur le maire, d'être présent aujourd'hui. Je m'intéresse à l'analyse rétrospective que vous avez brièvement mentionnée dans vos observations liminaires. J'ai fait des recherches en ligne et j'ai été surprise de ne rien trouver. Avez-vous d'autres renseignements à ce sujet? Je suis auditrice. Habituellement, après un événement, j'examine ce qui s'est passé et je propose des améliorations ou autre. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur cette analyse rétrospective?

M. Ireland : Encore une fois, je ne dispose que de renseignements limités. D'après mes discussions avec Parcs Canada, je pense qu'il est bon de procéder à ce type d'analyse, qui n'est pas prévue par la loi, mais dont on reconnaît qu'il s'agit d'une pratique exemplaire.

Il y a une semaine ou deux, j'étais à Ottawa et j'ai assisté à votre séance avec le vice-président de Parcs Canada, Andrew Campbell. J'ai cru comprendre, d'après son témoignage, qu'une analyse rétrospective était en cours ou était sur le point d'être effectuée. Je vais devoir m'entretenir à nouveau avec les hauts fonctionnaires de Parcs Canada pour savoir qui va effectuer cette analyse et comment elle va se dérouler. Je suis tout à fait favorable à cette idée. Je pense qu'il est nécessaire d'effectuer ce type d'analyse. J'estime que la gestion de cet événement a été une réussite et c'était une réussite, mais nous pourrions toujours apporter des améliorations. C'est l'avantage d'une analyse rétrospective. Encore une fois, je ne suis pas sûr que la loi l'exige, mais il semble qu'il s'agit d'une pratique exemplaire, et nous nous engageons à appliquer les mesures exemplaires.

La sénatrice Marshall : Ce qui me préoccupe, du point de vue de la collectivité, est que si Parcs Canada supervise cette analyse, je pense que votre collectivité devrait participer à l'élaboration de ses modalités. Vous ne devriez pas vous soumettre à l'analyse, mais plutôt y participer activement. Je ne pense pas qu'une loi l'exige, mais ce serait une bonne idée. De même, votre collectivité devrait y participer dès le départ, avant que Parcs Canada n'en établisse les modalités. Vous pourriez ne pas être d'accord avec certains éléments. Je pense que vous devriez y participer activement.

Je vis dans une collectivité rurale de Terre-Neuve-et-Labrador et nous avons évidemment beaucoup de zones boisées. L'une des questions qui se posent parfois au sein de ma collectivité est celle du caractère adéquat du réseau routier en cas d'urgence ou d'évacuation de dernière minute, et le fait que l'infrastructure routière permette ou non d'effectuer l'évacuation. Pouvez-vous nous dire ce qu'il en était dans votre collectivité? Que s'est-il passé pendant l'incendie et le réseau routier était-il adéquat? Ou pensez-vous que l'on examinera cette question dans le cadre de l'analyse rétrospective?

Mr. Ireland: Again, thank you, senator. In fairness, I have to say the road network was adequate because we got everybody out safely. That's not to say it was not without significant challenges. There is one major highway that runs essentially east-west through Jasper and one road that runs south down toward Banff. There are three exit points from town: Basically, it's north — but that's essentially east — west or south. Two of those exit routes were blocked by fire. There was no possibility to go south. There was very limited possibility to go north. West was available, and most of the evacuation took place to the west to the small town of Valemount in B.C., which accommodated 16,000 evacuees, and that's a town of 1,000 people.

We are limited by topography. I can't see another road being built in or out of Jasper, so that's what we have to face, and other communities will have to face those topographical limitations as well, I expect.

Senator Marshall: Thank you. It's a good topic for a post-event review.

Senator McNair: Mayor Ireland, welcome back to this committee. I say that because I think you were in the room on October 22 as a member of the audience watching the testimony from Parks Canada, Health Canada and Environment and Climate Change Canada.

You mentioned that we should use Jasper as a case study; I agree. I think we are doing that, and we probably should be using Jasper as a case study of what to do right.

You talked about this: Two decades ago, you started your FireSmart program and moved along that significantly, and you worked with all the agencies involved. You did everything that could be done in advance to prepare for a wildfire of this magnitude. Is there any doubt or question in your mind that if you had not started that journey when you did and as efficiently as you did, then the loss for Jasper would be significantly more extreme?

Mr. Ireland: Thank you, senator. There's no doubt in my mind whatsoever. Had we not done that work in advance on the landscape, as well as training our crews and FireSmarting the community, then the loss would have been greater than it was. That's not to say necessarily that we couldn't have found ways that we might have improved in those two decades of work, but, absolutely, without that work in advance, the training and, quite frankly, the skill of those engaged in the firefighting, we could easily have lost a significantly larger portion or all of the town. It was that close.

M. Ireland : Encore une fois, merci, sénatrice. En toute honnêteté, j'estime que le réseau routier était adéquat, car nous avons pu évacuer tout le monde en toute sécurité. Nous avons tout de même fait face à d'importantes difficultés. Une grande route traverse Jasper d'est en ouest et une autre descend vers Banff. La ville compte trois points de sortie : Il y a une sortie au nord — qui se situe en fait à l'est — une à l'ouest et une au sud. Deux de ces sorties étaient bloquées par le feu. Il n'y avait aucune possibilité d'aller vers le sud. Les possibilités d'aller vers le nord étaient très limitées. On pouvait sortir par l'ouest, et la plupart des évacuations ont été effectuées vers l'ouest, dans la petite ville de Valemount, en Colombie-Britannique, qui a accueilli 16 000 personnes évacuées. Il s'agit d'une ville de 1 000 habitants.

Nous sommes limités par la topographie. Je ne vois pas comment nous pourrions construire une autre route à l'entrée ou à la sortie de Jasper. C'est là notre problème, et je pense que d'autres collectivités sont également confrontées à ce type de limites topographiques.

La sénatrice Marshall : Je vous remercie. Voilà un bon sujet pour une analyse rétrospective.

Le sénateur McNair : Monsieur le maire, je vous souhaite à nouveau la bienvenue au sein de ce comité. Je dis « à nouveau » parce que je pense que vous étiez dans la salle le 22 octobre en tant que membre du public et que vous avez assisté aux témoignages de Parcs Canada, de Santé Canada et d'Environnement et Changement climatique Canada.

Vous avez dit que nous devrions utiliser l'expérience de Jasper comme étude de cas; je suis d'accord. Je pense que c'est ce que nous faisons, et nous devrions probablement utiliser l'expérience de Jasper comme étude de cas pour déterminer ce qu'il faut faire.

Vous avez parlé de ce qui suit : Il y a 20 ans, vous avez lancé le programme FireSmart et l'avez développé de manière significative, en travaillant avec tous les organismes concernés. Vous avez fait tout ce qui pouvait être fait à l'avance pour vous préparer à un incendie de cette ampleur. Doutez-vous du fait que si vous n'aviez pas entamé ce travail au moment où vous l'avez fait et de façon aussi efficace, les pertes subies par Jasper auraient été bien plus importantes?

M. Ireland : Merci, sénateur. Je n'en doute absolument pas. Si nous n'avions pas travaillé à l'avance sur le paysage, si nous n'avions pas formé nos équipes et si nous n'avions pas sensibilisé la collectivité à la lutte contre les incendies, les pertes auraient été plus importantes. Nous aurions certainement pu trouver des moyens de nous améliorer au cours de ces deux dernières décennies, mais sans ce travail préalable, sans la formation et, honnêtement, sans les compétences de nos pompiers, nous aurions facilement pu perdre une partie beaucoup plus importante voire la totalité de la ville. Il s'en est fallu de peu.

Senator McNair: Just to cover the degree of preparedness of Jasper, you referenced Andrew Campbell with Parks Canada. He testified here that Jasper was one of the top — if not the top — FireSmart towns in Canada, and that's significant. But in your opening comments, you talked about being able to do better to prepare, and I am curious if you could elaborate a bit on that. It may be in your response to Senator Sorensen, but I am curious to hear what else you think Jasper could have done.

Mr. Ireland: Again, when I said, "We could do better," I was speaking nationally as a country. Communities across this country face the same threat that Jasper faced. We recognize that threat. We are a remote community locked in a forested mountain environment. We knew the escape routes were limited, as was previously suggested, so it was a really serious concern for us, but we were aware of that threat and we took action.

An after-action review might indicate that we could have done some things better, and I absolutely accept that could be an outcome of this, and that's a useful learning. On the other hand, had we done nothing, the devastation would have been so much greater.

My suggestion is that, as a country, every community that is in a forested position like ours and is vulnerable ought to assess the risk and then start taking the actions in that community that are appropriate. Given all of those other circumstances — access routes, egress routes and the rest of it, and also the nature of the forest — I think that we can do better as a country. This is a perfect opportunity to learn those lessons from Jasper. I share with you that it is a case study of what to do right, but that is not to say that we were perfect. If we can find ways to be better and share those with other Canadians, I think we can find another silver lining in the loss that we have suffered in Jasper.

Senator McNair: Thank you.

Senator Richards: It's nice to see you again, Mayor Ireland. I'm following up on Senator McNair's question because it was almost the same. I think of the loss of life in California a couple of years ago, which was just terrible; it was when they had a devastating fire in a wooded confine. People weren't able to escape, whole families were lost and it was devastating. I commend you on the ability to evacuate the town when it needed to be.

I'm wondering about the after-action review: If the burn or firebreak had been greater, would that have helped? Or was the fire just too massive and there was no one way to control it?

Le sénateur McNair : En ce qui concerne le degré de préparation de Jasper, vous avez parlé d'Andrew Campbell de Parcs Canada. Il a déclaré ici que Jasper était l'une des villes — sinon la ville — du Canada dans lesquelles le programme FireSmart était le mieux appliqué, et c'est important. Mais dans vos observations liminaires, vous avez dit que l'on pourrait mieux se préparer, et j'aimerais que vous développiez un peu cette idée. Vous en avez peut-être parlé dans votre réponse à la sénatrice Sorensen, mais j'aimerais savoir ce que Jasper aurait pu faire de plus, selon vous.

M. Ireland : Encore une fois, lorsque j'ai dit « Nous pourrions faire mieux », je parlais de l'ensemble du pays. Des collectivités de tout le pays sont confrontées à la même menace que celle à laquelle Jasper a dû faire face. Nous sommes conscients de cette menace. Nous sommes une collectivité isolée, enfermée dans un environnement montagneux et forestier. Nous savions que le nombre de voies d'évacuation était limité, comme on l'a suggéré précédemment. Il s'agissait donc d'une préoccupation très sérieuse pour nous, mais nous étions conscients de cette menace et nous avons pris des mesures.

Une analyse rétrospective indiquerait peut-être que nous aurions pu mieux faire certaines choses. Je suis tout à fait prêt à entendre ces conclusions, et il s'agit là d'enseignements utiles. D'un autre côté, si nous n'avions rien fait, la dévastation aurait été bien plus importante.

Je pense que dans tout le pays, chaque collectivité vulnérable comme la nôtre située dans une zone forestière devrait évaluer les risques auxquels elle est confrontée et commencer à prendre les mesures nécessaires. Compte tenu de toutes ces autres circonstances — les voies d'accès, les voies de sortie et autres, et la nature de la forêt —, je pense que nous pouvons faire mieux en tant que pays. C'est l'occasion rêvée de tirer ces leçons de Jasper. J'ai dit que cette étude de cas montre comment bien faire les choses, mais tout n'était pas parfait. Si nous trouvons des moyens de nous améliorer et les communiquons à d'autres Canadiens, je pense que ce sera une autre lueur d'espoir dans les pertes que nous avons subies à Jasper.

Le sénateur McNair : Merci.

Le sénateur Richards : Je suis heureux de vous revoir, monsieur le maire. Je vais poursuivre sur le même sujet parce que j'allais presque vous poser la même question. Je pense à la perte de vies humaines survenue en Californie il y a quelques années, qui a été tout simplement horrible. Ces faits se sont produits lors d'un incendie dévastateur survenu dans une zone boisée. Les gens n'ont pas pu s'échapper. Des familles entières ont été perdues et la situation a été dévastatrice. Je vous félicite d'avoir su évacuer la ville au moment voulu.

Je m'interroge sur l'analyse rétrospective: Aurait-il été utile d'accroître le nombre de brûlages ou de coupe-feu? Ou bien l'incendie était-il tout simplement trop important et n'y avait-il aucun moyen particulier de le maîtriser?

Mr. Ireland: Thank you, senator. It's hard to know. Again, I will defer to experts on that. There was talk about how great the separation might be if there were to be a firebreak around town. There are existing firebreaks, and we are still threatened from the west. This fire came from the south, but we are threatened from the west. There will be discussion over the winter, I'm sure, as to how extensive that western firebreak should be now. The experts are better able to give opinions on that than me. I rely on those evaluations from the forestry and fire experts.

Again, that is one of the learnings that I think will come from this after-action review. It is such a difficult question because in a national park, of course, there are other expectations from the Canadian public about what they come to see in a national park, and it is not clear-cut. Yet that seems to be where some people suggest the answer might lie.

Senator Richards: I have one more quick question. Did the firebreaks and the prevention measures surround and cover the whole town, or were there those outside the breaks and the prevention measures that were burned?

Mr. Ireland: There were some properties remote from town that may not have been within the same protective boundary. There was a hostel at Athabasca Falls, which is 30 kilometres away, and it suffered damage. There is a Parks Canada caribou recovery station being constructed about 30 kilometres away, and that suffered damage; it's far beyond any protections that were around the town. As the circle closes in closer to town, there were still some accommodation units that would have been outside those protected areas.

Senator Richards: Thank you. I commend you for the work you did. Thank you very much.

Mr. Ireland: Thank you.

Senator Muggli: Thank you for being with us today. I really appreciate it. I wanted to share an experience that I had as the lead for mental health response following the Humboldt Broncos tragedy and following up on the mental health comments. Your loss is also so much about grief support, and that will have an impact for months and years to come for some people.

Something that we found very useful in that tragedy was having a follow-on incident command for mental health specifically. I was with the health authority at the time, but the municipality partnered with the health authority to make sure that we always had some kind of presence that would be available.

M. Ireland : Merci, sénateur. C'est dur à dire. Encore une fois, les experts devront répondre à cette question. On a parlé de la distance de séparation des coupe-feu placés autour de la ville. Il y a des coupe-feu, mais nous sommes toujours menacés à l'ouest. Ce feu est venu du sud, mais nous sommes menacés à l'ouest. Je suis sûr que nous tenterons cet hiver de déterminer quelle doit être l'étendue de ce coupe-feu à l'ouest. Les experts sont mieux placés que moi pour donner leur avis à ce sujet. Je me fie aux évaluations des experts en matière de foresterie et d'incendie.

Encore une fois, je pense que c'est l'un des enseignements que nous tirerons de cette analyse rétrospective. C'est une question très difficile, car, évidemment, dans le cas d'un parc national, le public canadien a des attentes différentes quant à ce qu'il vient voir, et les choses ne sont pas si claires. Pourtant, certaines personnes semblent penser que c'est là que l'on trouvera la réponse.

Le sénateur Richards : J'ai encore une brève question. Avait-on mis en place des coupe-feu et des mesures de prévention tout autour de la ville et dans l'ensemble de celle-ci, ou les zones qui n'étaient pas couvertes par les coupe-feu et les mesures de prévention ont-elles brûlé?

M. Ireland : Certaines propriétés éloignées de la ville ne se trouvaient peut-être pas dans le même périmètre de protection. Une auberge située à Athabasca Falls, à 30 kilomètres de là, a été endommagée. Une station de rétablissement du caribou de Parcs Canada en cours de construction à une trentaine de kilomètres de là a également été endommagée; elle se situe bien au-delà de toutes les protections qui avaient été mises en place autour de la ville. À mesure que les incendies se rapprochaient de la ville, quelques unités d'hébergement se situaient en dehors de ces zones de protection.

Le sénateur Richards : Merci. Je vous félicite pour le travail que vous avez accompli. Merci beaucoup.

M. Ireland : Merci.

La sénatrice Muggli : Merci d'être avec nous aujourd'hui. Je vous en suis très reconnaissante. Je voulais vous faire part d'une expérience que j'ai vécue en tant que responsable de la santé mentale à la suite de la tragédie des Broncos de Humboldt, pour faire suite aux commentaires sur la santé mentale. La perte que vous avez vécue soulève la question de soutien aux personnes endeuillées, car le deuil aura un impact pendant des mois et des années sur certaines personnes.

Lors de cette tragédie, nous avons trouvé très utile d'avoir un groupe d'intervention en santé mentale en particulier. Je travaillais pour les services de santé à l'époque, et la municipalité s'est associée aux services de santé pour veiller à ce que des intervenants soient toujours disponibles.

I think the key questions to ask are the following: Who might we be forgetting? Who might be experiencing something that we're not thinking about? In the case of the Humboldt Broncos tragedy, we had to think about all bus drivers and every kid getting on a bus and what that experience might be. We had to think about people who might have some pre-existing challenges who might be triggered by this situation.

I mostly want to share that the mental health situation will not end when you get houses rebuilt or when you welcome people back into the community. It will be long-lasting. I would encourage any partnerships that you're able to develop with the health authority or providers in general going forward. Thank you.

Mr. Ireland: Thank you.

The Chair: Do you want to respond, Mayor Ireland, to that comment?

Mr. Ireland: Only to issue my thanks for the sensitivity of it. Yes, the trauma is widespread and we focus, rightly so, on the firefighters. It was an absolute firestorm that they faced, and so many of them were volunteers, and I credit them. Volunteers came from across the province to help our local crew, so the trauma goes far beyond our own community. There are people across the province who came to help out, and they too are going to be suffering the mental health impacts. It will be lasting, and I agree with the senator that getting people back in houses won't take away that sense of trauma. I appreciate her remarks, and we'll continue to work at this over the years.

Senator Muggli: As a follow-up, be careful about the people who might want to enter your community as do-gooders and who might claim to have skills to help your community with mental health response. That was something we also grappled with in Humboldt. People were coming from all over the place with questionable skills and caravans — it was pretty interesting. Be cautious around that and ensure that you vet whomever it is who is claiming to have expertise to help your community in that way.

Mr. Ireland: Thank you.

[*Translation*]

Senator Oudar: I'll start by thanking you for the resilience you've shown as mayor of the municipality. Congratulations. You've also been congratulated by other witnesses who've come

Je pense que les principales questions à poser sont les suivantes : Quelles personnes pourrions-nous oublier? Quelles personnes pourraient être touchées, mais auxquelles nous ne pensons pas? Dans le cas de la tragédie des Broncos de Humboldt, nous avons dû penser à tous les chauffeurs d'autobus et à tous les enfants qui prennent un autobus, et à ce qu'ils pouvaient ressentir. Nous avons dû penser aux gens qui pourraient avoir des problèmes préexistants et qui pourraient être touchés par cette situation.

Je tiens surtout à dire que les problèmes en matière de santé mentale ne disparaîtront pas lorsque les maisons auront été reconstruites ou lorsque les gens seront de retour dans la communauté. Ils vont perdurer. Je vous encourage à établir à l'avenir des partenariats avec les services de santé ou les fournisseurs de soins de santé en général. Merci.

M. Ireland : Merci.

Le président : Voulez-vous répondre, monsieur Ireland?

M. Ireland : Je tiens simplement à vous remercier pour la sensibilité dont vous faites preuve. Oui, beaucoup de gens vivent un traumatisme, et nous nous concentrons, à juste titre, sur les pompiers. Ils ont dû faire face à un immense feu de forêt, et un grand nombre d'entre eux étaient des pompiers volontaires, et je les félicite. Des pompiers volontaires sont venus de partout dans la province pour aider notre équipe locale, de sorte que des personnes qui n'habitent pas dans notre communauté vivent aussi un traumatisme. Il y a des gens de tous les coins de la province qui sont venus prêter main-forte, et ils subiront eux aussi des conséquences sur leur santé mentale. Ces effets vont perdurer. Je conviens avec la sénatrice que le retour des gens dans leurs maisons n'effacera pas le traumatisme. J'apprécie ses commentaires, et je tiens à dire que nous continuerons à nous occuper de la santé mentale au fil des ans.

La sénatrice Muggli : Par ailleurs, il convient de se méfier des personnes qui voudraient entrer dans votre communauté en tant que bienfaiteurs et qui pourraient prétendre avoir les compétences nécessaires pour aider votre communauté dans le domaine de la santé mentale. C'est un problème auquel nous avons été confrontés à Humboldt. Des gens venaient de partout avec des compétences douteuses. Certains arrivaient dans des caravanes. C'était assez intéressant à observer. Soyez vigilants à cet égard et veillez à procéder à une vérification des personnes qui prétendent avoir les compétences nécessaires pour aider votre communauté dans ce domaine.

M. Ireland : Merci.

[*Français*]

La sénatrice Oudar : Tout d'abord, je veux vous remercier et vous féliciter pour la résilience dont vous avez fait preuve comme maire de la municipalité. Vous avez eu d'ailleurs les

here, including Parks Canada, for using FireSmart, the program you talked about earlier, which is Intelli-feu in French.

I'd like to talk about government programs. The government has announced other urban planning and land use programs to enable municipalities to build cities that are more resilient to climate change, to develop man-made reservoirs and reconfigure cities to some extent over the coming decades.

Can you please talk to us about those government programs and Environment and Climate Change Canada's \$500-million-plus announcement for the Green Municipal Fund to create climate resilient communities? Do you think that we, as senators working on a report and on our mandate today, should consider the possibility of having even more programs? Do you have thoughts about what municipalities need to build the cities of tomorrow?

[English]

Mr. Ireland: Thank you, senator. That's very insightful. I appreciate that.

Because we are now looking at a rebuild of so many of our homes and structures in the community, the challenge is the interplay between the regulatory environment which we can control and the insurance environment. Just yesterday, Parks Canada unveiled a new land use policy for the town of Jasper to allow a rebuild to happen, which will be a more resilient community and will enable homes to be built differently. We will increase some densities as well which addresses a different issue that we've had in Jasper for decades.

The trouble is this: With this new regulatory framework, the problem we have is that people — even with guaranteed replacement costs on their insurance policies to rebuild like for like — will have to reach into their own pockets to build the enhancements which are necessary for a more resilient community. That is just the nature of the insurance industry. You get to replace what you had. You don't necessarily get betterment. We want to encourage betterment, but that is where there is a bit of a conflict.

If there were programs or opportunities to engage the insurance industry in the policies of government to help spur the rebuild of more resilient communities, I think that would go a long way certainly for Jasper but also for any other community that might face this issue, because to make a home more

félicitations des témoins qui sont venus ici, notamment Parcs Canada, en ce qui a trait à l'utilisation du programme dont vous avez parlé tout à l'heure, qui est Intelli-feu, ou FireSmart en anglais.

J'aimerais aborder la question des programmes gouvernementaux. Il y a d'autres programmes que le gouvernement a annoncés en matière d'urbanisme et d'aménagement, notamment pour permettre aux municipalités de bâtir des villes plus résilientes au changement climatique, de concevoir des bassins artificiels et de réaménager en quelque sorte les villes pour les prochaines décennies.

J'aimerais vous entendre sur les programmes gouvernementaux et ce qui a été annoncé par Environnement et Changement climatique Canada par rapport au Fonds municipal vert, pour bâtir des collectivités résilientes aux changements climatiques; le gouvernement a annoncé plus de 500 millions de dollars. Pensez-vous que, en tant que sénateurs qui travaillent sur un rapport et sur notre mandat aujourd'hui, nous devons nous pencher sur la possibilité d'avoir encore plus de programmes? Avez-vous des commentaires à faire par rapport à ce qui est nécessaire pour les municipalités pour bâtir les villes de demain?

[Traduction]

M. Ireland : Merci, sénatrice, pour vos commentaires judicieux. Je vous en suis reconnaissant.

Parce que nous envisageons maintenant la reconstruction d'un grand nombre de nos maisons et de nos infrastructures dans la communauté, l'enjeu, c'est la conciliation entre la réglementation, sur laquelle nous pouvons exercer un contrôle, et les dispositions des polices d'assurance. Pas plus tard qu'hier, Parcs Canada a dévoilé une nouvelle politique d'aménagement du territoire pour la ville de Jasper afin de permettre une reconstruction qui rendra la communauté plus résiliente et qui permettra de construire les maisons différemment. Il y aura aussi une certaine densification, afin de résoudre un problème qui existe à Jasper depuis des décennies.

Le problème est le suivant : ce nouveau cadre réglementaire fait en sorte que les gens — même si leurs polices d'assurance prévoient le remboursement des coûts de reconstruction d'une habitation équivalente à celle qu'ils avaient — devront payer de leur poche les améliorations nécessaires pour rendre la communauté plus résiliente. C'est ainsi que les choses fonctionnent dans le secteur des assurances. Vous pouvez remplacer ce que vous aviez, mais sans apporter des améliorations. Or, nous voulons encourager les améliorations, et c'est là que le bât blesse.

S'il existait des programmes ou des occasions pour faire participer le secteur des assurances à l'élaboration des politiques du gouvernement visant à favoriser une reconstruction permettant de rendre les communautés plus résilientes, je pense que cela aiderait beaucoup Jasper, bien entendu, mais aussi toute

resilient, it does cost additional funds. Right now, our homeowners simply don't have access to those sorts of resources.

[Translation]

Senator Oudar: Thank you very much.

[English]

Senator Simons: I have questions that follow up on what Senator Oudar and Senator Muggli have said.

In the first place, we have just passed legislation that was sponsored by our colleague Senator Karen Sorensen to give Jasper planning authority in a way it's never had before. Can you tell us what those powers are going to mean for your capacity to rebuild a more fire-resilient community?

Mr. Ireland: Absolutely, and subject to those comments I just made, we will be able to implement a regulatory framework that allows for a quicker and more resilient rebuild, but that doesn't necessarily mean the homeowner has the capacity to achieve those goals.

I thank the Senate and Senator Sorensen for sponsoring Bill C-76 and getting it through; it's now in place. As I indicated to the previous senator's question, yesterday the new policy framework was announced by Parks Canada. That's a framework that was developed in close collaboration with our own municipal team. That will set the new framework. That will be the policy that forms our new municipal bylaw that will be in force, and then we can start to implement that.

In the meantime, Parks Canada continues to be in charge of issuing development permits, but under a new regime, that was co-developed with the community. It will be seamless. It will take probably another couple of months for us to take full control of the land use planning operation, but in the meantime, it is moving exactly as we hoped it would. We appreciate that.

Again, though, the regulatory framework is one thing. Giving individual building owners the opportunity to access the new resilient standard is another matter.

Senator Simons: Senator Muggli raised a very astute point about self-appointed saviours who tend to show up at disasters, sometimes with the best of intentions, but not always with the most useful of skills or even the capacity to be coordinated with other things. I know that was a challenge for you in a different way when the fires were happening, as people arrived to help but weren't necessarily — no matter how well intentioned — to be

autre communauté qui pourrait être confrontée au même problème que nous, car pour rendre une maison plus résiliente, il faut des fonds supplémentaires. À l'heure actuelle, les propriétaires n'ont tout simplement pas accès aux ressources financières nécessaires.

[Français]

La sénatrice Oudar : Merci beaucoup.

[Traduction]

La sénatrice Simons : Mes questions font suite à ce qu'ont dit les sénatrices Oudar et Muggli.

Tout d'abord, nous venons d'adopter une mesure législative parrainée par notre collègue, la sénatrice Karen Sorensen, qui confère à Jasper des pouvoirs qu'elle n'avait pas auparavant en matière de planification. Pouvez-vous nous dire dans quelle mesure ces pouvoirs auront un effet sur votre capacité à reconstruire une communauté plus résistante aux incendies?

M. Ireland : Oui, bien sûr. Compte tenu des commentaires que je viens de faire, nous serons en mesure de mettre en œuvre un cadre réglementaire qui permettra de reconstruire plus rapidement les habitations et de les rendre plus résistantes, mais cela ne signifie pas nécessairement que les propriétaires ont les moyens d'atteindre les objectifs.

Je remercie le Sénat et la sénatrice Sorensen d'avoir parrainé le projet de loi C-76 et de l'avoir fait adopter. Comme je l'ai indiqué en réponse à la question précédente de la sénatrice, Parcs Canada a annoncé hier un nouveau cadre stratégique, qui a été élaboré en étroite collaboration avec la municipalité. Ce sera le nouveau cadre réglementaire. Il s'agira de la politique qui constituera le nouveau règlement municipal qui sera en vigueur, et que nous pourrons commencer à mettre en œuvre.

Dans l'intervalle, Parcs Canada reste chargé de délivrer les permis de construction, mais sous un nouveau régime, qui a été élaboré en collaboration avec la communauté. La transition se fera sans heurts. Il nous faudra probablement encore quelques mois pour prendre le contrôle total de la planification de l'aménagement du territoire, mais en attendant, les choses évoluent exactement comme nous l'espérons. Nous en sommes reconnaissants.

Mais je le répète, le cadre réglementaire est une chose. Donner aux propriétaires les moyens de respecter la nouvelle norme en matière de résilience en est une autre.

La sénatrice Simons : La sénatrice Muggli a fait une remarque très judicieuse concernant les sauveurs autoproclamés qui ont tendance à se présenter lors de catastrophes, parfois avec les meilleures intentions, mais pas toujours avec les compétences les plus utiles ou même la capacité de coordonner leurs efforts avec ceux des autres. Je sais que cela a été un défi pour vous d'une manière différente lors des incendies, car des gens

folded into the plans as they were evolving. I know that there's also been a lot of back-seat firefighting, if I can put it that way, where a lot of people are Monday-morning quarterbacking what happened in Jasper.

As mayor, how do you deal with people who sincerely want to help, but who aren't always willing to hear that this is not the time for them?

Mr. Ireland: It's a fair question. Thank you, senator. I appreciated a similar question directed to Parks Canada when I was in the audience a couple of weeks ago.

It is a challenge. It's not necessarily directly my challenge. Certainly, during the response, we had unified command that was a combination, of course, of the municipality and Parks Canada. Those are operationally focused people with an objective, and they control that setting. You're absolutely right; well-intentioned people offered to help, but unified command had to understand how the program was going to unfold to meet the objectives that they had.

It was a dangerous landscape, with fire all over the place. People could not just show up and insert themselves. They had to be deployed with full knowledge of where everyone would be. Every logistical consideration is required.

Now, again, you suggest other people offering to help. My focus is on the recovery of our community. So much of this back-seat driving is detrimental to our community. It can wait until another day. Right now, I have to think of the mental health and well-being of my community.

Senator Simons: Thank you so much.

Senator Marshall: Mayor Ireland, I wanted to go back to this post-event review because I'm concerned about it. I've participated in many post-event reviews, including on some municipalities. It's very important that the Municipality of Jasper get in on the ground floor and that you participate in drafting the terms of reference. If you're not there at the table, there will be issues that might end up in the terms of reference that you don't agree with, and there might be some things you want included in the terms of reference.

I know if I were a resident of Jasper, I would want somebody from the municipality to be an upfront participant and not to wait for Parks Canada to come out with the terms of reference, but really to get in on the ground floor. That's more of a comment. As I said, I participated in a lot of post-event reviews, and it's a risky proposition if you're not there on the ground floor.

arrivaient pour aider, mais il n'y avait pas nécessairement — même s'ils étaient bien intentionnés — de place pour eux dans les plans qui évoluaient au fur et à mesure. Je sais qu'il y a également eu à Jasper beaucoup de gérants d'estrade, si je peux m'exprimer ainsi.

En tant que maire, comment gérez-vous les personnes qui veulent sincèrement aider, mais qui ne sont pas toujours prêtes à entendre que ce n'est pas le moment pour elles de le faire?

M. Ireland : C'est une bonne question. Je vous remercie, sénatrice. J'ai apprécié que vous ayez posé une question similaire à Parcs Canada il y a quelques semaines. J'étais dans l'auditoire à ce moment-là.

C'est un défi, mais ce n'en est pas nécessairement un que je dois relever directement. Durant l'intervention, nous avions un commandement unifié, qui était composé, bien sûr, de représentants de la municipalité et de Parcs Canada. Il s'agissait de personnes qui avaient un objectif opérationnel et qui contrôlaient la situation. Vous avez tout à fait raison; des gens bien intentionnés ont offert leur aide, mais le commandement unifié devait déterminer comment le travail allait se dérouler en vue d'atteindre les objectifs fixés.

C'était dangereux, car il y avait des incendies partout. Les gens ne pouvaient pas simplement se présenter et intervenir. Ils devaient être déployés, afin que nous sachions où chacun se trouverait. Tous les aspects logistiques devaient être pris en compte.

Vous parlez d'autres personnes qui proposent leur aide. En ce moment, je me concentre sur le rétablissement de notre communauté. Ces gérants d'estrade nuisent à notre communauté. L'aide d'autres personnes peut attendre. Pour l'instant, je dois penser à la santé mentale et au bien-être des membres de ma communauté.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup.

La sénatrice Marshall : Monsieur Ireland, je voulais revenir sur cet examen post-événement parce qu'il me préoccupe. J'ai participé à de nombreux examens post-événement, y compris dans certaines municipalités. Il est très important que la municipalité de Jasper soit impliquée dès le départ et qu'elle participe à l'élaboration des modalités. Si vous n'êtes pas présents à la table, il y aura des éléments qui se retrouveront dans les modalités avec lesquels vous ne serez pas d'accord, et il y aura peut-être des choses que vous voudrez voir incluses dans ces modalités.

Si j'habitais à Jasper, je voudrais qu'un représentant de la municipalité participe d'emblée. Il ne faut pas attendre que Parcs Canada établisse les modalités. Il faut prendre part au processus. C'est plutôt un commentaire qu'une question. Comme je l'ai dit, j'ai participé à de nombreux examens post-événement, et je trouve que c'est risqué de ne pas être là dès le départ.

Mr. Ireland: I appreciate that suggestion, and I take that to heart. I would much prefer that there were a regulatory framework for this. One of the things we have seen, as was just indicated, is a rush to judgment by people who are not experts. I would like to see a framework where it is objective based on science and good evidence, not on opinion and conjecture.

Senator Marshall: Yes.

Mr. Ireland: I fully agree that's where we should be headed.

Senator Marshall: I think the municipality should play a more active role starting now. Thank you for your comments.

Senator Simons: One of the challenges we've seen in communities coping with disasters is that there has been conspiracy theory-driven lack of trust in some pockets of some communities. We saw this in the United States when hurricanes hit and people refused to evacuate, or even after the hurricane hit, people refused to accept rescue workers in because they had been poisoned to think that there was something bad happening.

You had to get 25,000 people out of the park on the one road that could take them. Did you have any challenges with getting information to people who needed to have that information? Were there media vectors that worked for you? Or were there people whose distrust of government is so extreme that they refused to respond to the orders to evacuate?

Mr. Ireland: Senator, on reflection and recognizing that I, in fact, was not on the ground in the community during the evacuation, my understanding is that it was an emergency alert system that we have. We have always encouraged all of our residents to be on that emergency alert system, and we use the provincial alert system as well. Parks Canada encourages their visitors, but I have to say that they must have done a phenomenal job going through campgrounds to alert people on a case-by-case basis, because I'm sure many of those people may not have been linked into the alert and may have been out of range. They did spectacular work to communicate that message. My understanding is there was a degree of confusion, but it was more about the severity and the likelihood of the fire and when it might approach, which, in fact, probably spurred people's motivation to evacuate.

There were a few people, as there always are, who disregarded the evacuation order, but that was tens of people, not hundreds or more. The RCMP went door to door after the evacuation to ensure that nobody had inadvertently been left behind. We had the Vulnerable Persons Registry so that those who needed

M. Ireland : J'apprécie cette suggestion et j'en tiens compte. Je préférerais de loin qu'il y ait un cadre réglementaire pour cela. L'une des choses que nous avons constatées, comme on vient de le dire, ce sont les jugements précipités de la part de personnes qui ne sont pas des experts. J'aimerais qu'il existe un cadre objectif basé sur la science et des preuves solides, et non sur des opinions et des conjectures.

La sénatrice Marshall : Oui.

M. Ireland : Je suis tout à fait d'accord pour dire que c'est ce que nous devrions viser.

La sénatrice Marshall : Je pense que la municipalité devrait jouer un rôle plus actif dès maintenant. Je vous remercie pour vos commentaires.

La sénatrice Simons : L'un des problèmes auxquels sont confrontées les communautés qui font face à des catastrophes est le manque de confiance, attribuable à la théorie du complot, chez des groupes au sein de certaines communautés. Nous l'avons constaté aux États-Unis lors d'ouragans. Des gens ont refusé d'évacuer, et même après le passage de l'ouragan, des gens ont refusé d'accueillir les secouristes parce qu'on leur avait mis dans la tête que quelque chose de grave était en train de se produire.

Il fallait faire sortir 25 000 personnes du parc par la seule route possible. Avez-vous eu du mal à transmettre l'information aux personnes qui en avaient besoin? Y a-t-il des outils médiatiques qui ont fonctionné pour vous? Ou bien y avait-il des personnes dont la méfiance à l'égard du gouvernement est si grande qu'elles ont refusé de respecter l'ordre d'évacuation?

M. Ireland : Sénatrice, après examen, car je n'étais pas sur le terrain lors de l'évacuation, j'ai cru comprendre qu'on a eu recours au système d'alerte d'urgence dont nous disposons. Nous avons toujours encouragé tous nos résidents à s'abonner aux alertes et nous utilisons également le système d'alerte provincial. Parcs Canada encourage ses visiteurs à s'abonner aux alertes, mais je dois dire que les employés ont fait un travail phénoménal en parcourant les terrains de camping pour alerter les gens individuellement, car je suis sûr que beaucoup de ces personnes étaient peut-être sans réseau et n'auraient pas reçu les alertes. Ils ont fait un travail spectaculaire pour communiquer le message. Je crois savoir qu'il y a eu un peu de confusion, surtout à propos de la possibilité d'un incendie, de sa gravité et du moment où il s'approcherait du parc, ce qui a probablement incité les gens à évacuer le parc.

Comme toujours, quelques personnes n'ont pas respecté l'ordre d'évacuation, mais il s'agissait de quelques dizaines de personnes, et non de centaines ou plus. La GRC a fait du porte-à-porte après l'évacuation pour s'assurer qu'aucune personne n'avait été oubliée par mégarde. Nous disposons d'un registre

assistance could call in and get that assistance. As you know, the evacuation was totally successful in the sense that nobody suffered injury and certainly not worse than that.

It is a concern. Trust is always a huge issue in any political endeavour, particularly an evacuation, but here I think we had sufficient trust that it unfolded remarkably well.

Senator Simons: Thank you so much again.

Mr. Ireland: My pleasure.

The Chair: Mayor Ireland, thank you very much for joining us today and for joining us a couple of weeks ago as well. Your testimony and insight are very much appreciated. Please know that our thoughts are with you now and going forward. Ultimately, I hope the report that will come out of this study will ultimately benefit Jasper and other communities and municipalities that may, in fact, be under attack with a fire in the future. Thanks very much.

I want to thank our committee members. Your insightful questions and comments are always tremendous. I want to take a moment to also thank the staff who support us behind us and our page. Let's give them a big hand. Without their help, we couldn't do what we do here at these meetings, so thanks very much.

(The committee adjourned.)

des personnes vulnérables, alors les personnes ayant besoin d'aide ont pu appeler et obtenir cette aide. Comme vous le savez, l'évacuation s'est très bien déroulée, en ce sens que personne n'a été blessé et qu'il n'est arrivé rien de pire.

C'est une préoccupation. La confiance est toujours un enjeu majeur dans toute entreprise de nature politique, en particulier dans le cas d'une évacuation, mais dans ce cas-là, je pense que la confiance des gens était suffisante pour que les choses se déroulent remarquablement bien.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup encore une fois.

M. Ireland : De rien.

Le président : Monsieur Ireland, je vous remercie de vous être joint à nous aujourd'hui et il y a quelques semaines également. Votre témoignage et votre point de vue sont très appréciés. Sachez que nos pensées vous accompagnent aujourd'hui et pour l'avenir. Au bout du compte, j'espère que le rapport qui résultera de cette étude sera utile pour Jasper et d'autres communautés et municipalités qui pourraient, en fait, être confrontées à un incendie dans l'avenir. Merci beaucoup.

Je tiens à remercier les membres du comité. Vos questions et commentaires pertinents sont toujours formidables. Je voudrais également prendre un moment pour remercier le personnel de soutien et notre page. Applaudissons-les chaleureusement. Sans leur aide, nous ne pourrions pas faire le travail que nous accomplissons lors des réunions.

(La séance est levée.)
